

## LA CAMPAGNE DE FOUILLES DE 1972 A IASOS

Prof. CLELIA LAVIOSA

Durant la campagne 1972, les fouilles se sont poursuivies dans les divers secteurs de la ville; en outre, on a mis en ordre les fragments architecturaux du mausolée romain aux environs de l'Aqueduc: ils ont été disposés selon leur type dans la cour tout à l'entour du monument lui-même, de façon à pouvoir être étudiés facilement. Sous l'aile nord du portique, on a commencé l'aménagement de l'Antiquarium destiné à accueillir les statues et les inscriptions, tandis que sous l'aile ouest, on a rangé la céramique sur des étagères métalliques.

À l'Agora d'époque impériale, on a terminé la fouille du côté est du portique et des édifices en retrait dont l'un d'eux, d'après les inscriptions trouvées dans les parages, semble avoir été le Césarée. Ensuite, on a continué la fouille du côté sud, là où l'on trouve le double portique divisé par des pilastres ou des colonnes et le pavement à grandes dalles de marbre blanc (fig. 1). Dans cette région, aux niveaux supérieurs d'époques romaine-tardive et byzantine, on a trouvé deux fours à céramique à l'intérieur tapissé de petites briques et à la gueule tournée vers le nord (fig. 2). D'autres vestiges d'édifices tardifs, construits en majeure partie à partir de matériaux de réemploi, peuvent être datés d'après la céramique et les monnaies, des IX-X siècles de notre ère. Un sondage pratiqué sous le pavement de marbre de la Stoa a révélé un pavement plus ancien en pierres disposées en arêtes de poisson, auquel pourraient se rattacher quelques blocs de stylobate en pierre, réem-

ployés dans le stylobate de l'époque d'Hadrien. Sous ce pavement, un mur archaïque semblable aux murs trouvés les années précédentes plus au sud, dans le sondage à l'ouest du Bouleuterion, pourrait laisser croire que l'agora grecque ait été moins étendue que l'agora romaine de ce côté-ci. Au fond de ce sondage qu'il a fallu interrompre à 2m 80 de profondeur à cause de la présence ici aussi de la nappe fréatique, on a trouvé uniquement du matériel d'époque géométrique.

Dans la partie nord-est de l'agora, on a continué à dégager le portique est en récupérant de nombreux autres fragments de la riche décoration architecturale (chapiteaux corinthiens et pergaménites, morceaux de frise avec représentation de rinceaux et figures humaines, blocs d'architrave et de cornice).

D'autres blocs d'architrave avec la dédicace à l'empereur Hadrien ont été mis à jour dans ce secteur (fig. 3), permettant ainsi de distinguer deux inscriptions monumentales, l'une avec, outre la dédicace à l'empereur, celle à Zeus Olympien et à la patrie Iasos, érigée sous le proconsulat de Pomponius Marcellus et l'autre dédiée à Artémis Astiade, à l'empereur et à la "très douce patrie" Iasos. Certains de ces blocs d'architecture avaient été réemployés dans des constructions tardives du type de celles mises à jour lors des campagnes précédentes et qui, à cause de la présence de très nombreuses scories de fer et de cavités creusées dans le marbre ayant servi à la décantation, doi-

vent être considérées comme des implantations pour la fusion du métal.

Au centre de l'Agora, on a fouillé en profondeur jusqu'aux niveaux préhistoriques, découvrant un autre secteur du grand édifice carré du Bronze Moyen et Recent, ainsi que de la route adjacente à l'est (fig. 4). On a également trouvé des pavements dallés superposés dans cette partie sud de l'édifice. Dans la couche supérieure, de l'époque géométrique, il y a des nombreuses tombes de types divers (fig. 5): on en trouve à caisson formé de dalles, à sarcophage en terre cuite de forme ellipsoïdale ou de forme rectangulaire, à pithos; on trouve aussi des sépultures à incinération dans des amphores et dans des vases d'autres formes (par exemple des oinochoés). Dans les niveaux supérieurs, la trouvaille la plus intéressante est constituée par les restes de ce qui était probablement un sanctuaire lequel se trouvait sans doute au centre de l'Agora, avec des autels, formés de gradins superposés, près desquels il y a des dépôts votifs fort riches de vases et surtout de lampes (fig. 6). L'un de ces dépôts contenait en effet environ 600 lampes datant de la fin de la république et de l'époque d'Auguste (fig. 7-8).

La fouille du sanctuaire d'Artémis Astiade s'est poursuivie aux fins de définir son périmètre au nord et son éventuelle connexion avec l'agora. Une série de sondages a permis de dégager la stoa est sur une cinquantaine de mètres, sans pour autant en rejoindre encore la fin. Une inscription découverte dans cette zone contient une partie d'une dédicace à Artémis Astiade et se réfère peut-être précisément à cette stoa orientale. À l'extérieur de la stoa, il y avait une route dont on a actuellement dégagé la partie correspondante à l'angle formé par la stoa est et la stoa sud, celle qui fait face aux trois rotondes. Cette route a été rehaussée à plusieurs reprises. Au-delà de la route, il y avait des boutiques; dans l'une d'elles fouillée en entier (une autre sem-

blable a été dégagée sur une petite partie seulement), il y avait d'un côté de la porte un gros banc avec deux petits bassins de pierre insérés dedans et de l'autre côté une auge creusée dans le pavement, tandis que de nombreuses amphores étaient posées contre les murs ainsi que d'autres gros vases destinés à recueillir les provisions et de nombreuses coquilles (fig. 9).

Enfin, dans la zone de la "Basilique est", on a fouillé aussi bien à l'est de la grande salle à la mosaïque qu'à l'intérieur de certaines des pièces nord (pièces H, I, L, M). La grande salle avait une abside à l'est qui se dessinait dans la partie orientale de la pièce, ainsi que deux petits passages aux côtés de l'abside. En un premier temps, l'abside avait peut-être, elle aussi, un pavement à mosaïque dont on a découvert le plan de préparation; en un second temps le pavement a été surélevé d'environ un demi mètre, aussi bien dans l'abside que dans les passages voisins; certaines portes ont été obstruées, sans doute à cause d'un changement de plan et peut-être de destination de l'édifice. Cette modification doit s'être opérée encore au cours du troisième siècle de notre ère comme on peut le déduire d'après l'absence de sigillée claire du type C dans le remblai entre les deux pavements. On a, par contre, trouvé ce type de céramique au-dessus du second pavement. Dans les chambres nord au-dessous des grandes pièces contemporaines de la salle à mosaïque, on a continué à mettre au jour une stratification de constructions allant de l'époque mycénienne à l'époque impériale romaine. Les mêmes murs ont souvent été réutilisés, par pans entiers ou, au moins, pour les fondations. Il n'a pas encore été possible d'identifier le périmètre d'une maison, mais il apparaît que pour toutes ces époques il s'agit sûrement de maisons d'habitation comme on peut le déduire de la présence de puits et de foyers au centre ou dans les coins de certaines pièces. Ce quartier devait se trouver immédiatement à l'intérieur du

port oriental. Dans les pièces H et L, là où la fouille est descendue jusqu'à 2m80, c'est-à-dire au niveau de la nappe fréatique, on a trouvé sous la couche géométrique, qui n'est pas très haute mais qui est

riche en matériel, un important niveau du Bronze Récent de près d'un mètre de haut, et divers murs dont on compte compléter l'exploration lors de la campagne prochaine.

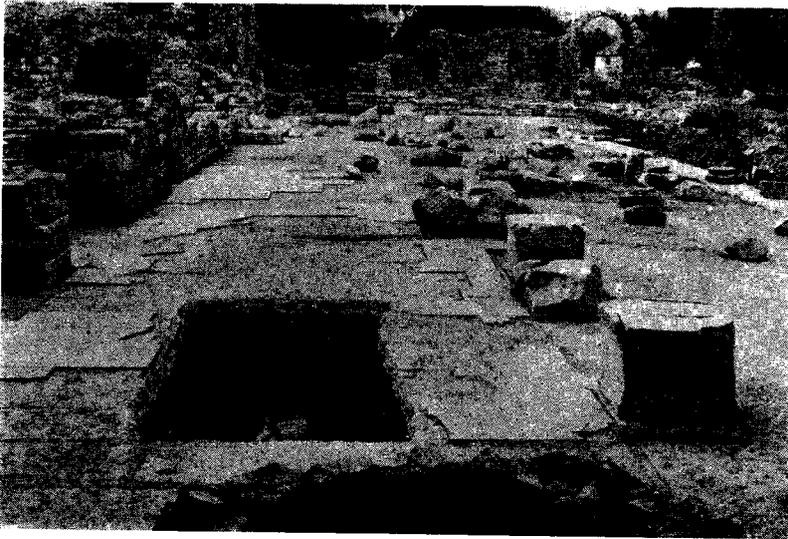


Fig. 1 — Iasos-Agora,  
Côté sud: Le double  
Portique.

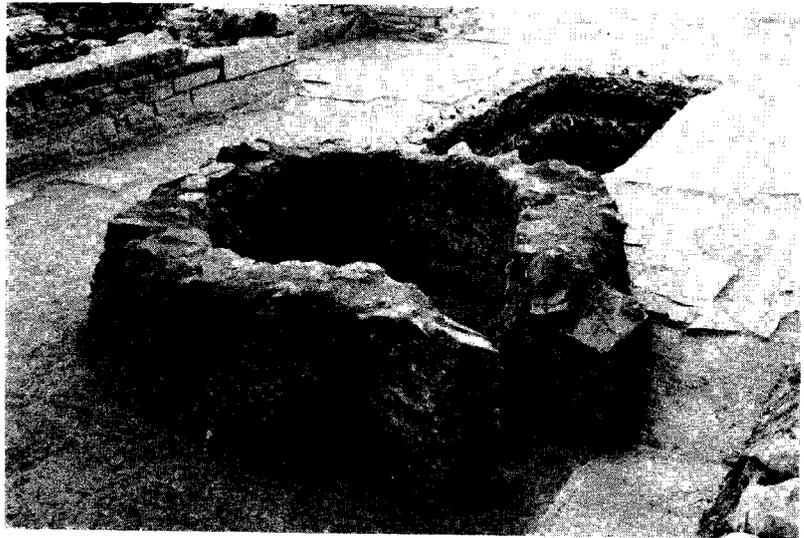


Fig. 2 — Iasos-Agora,  
Côté sud: four d'époque  
Byzantine.

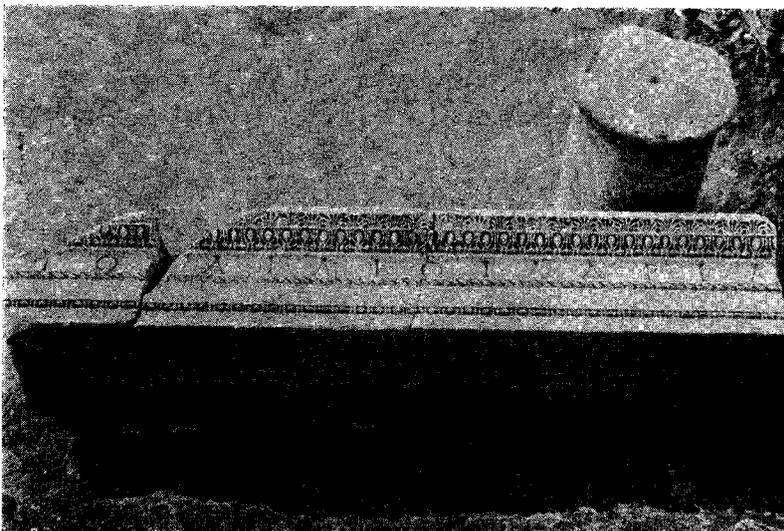


Fig. 3 — Iasos-Agora,  
Côté est: une partie de  
l'inscription avec la dédi-  
cace à l'empereur Hadrien.

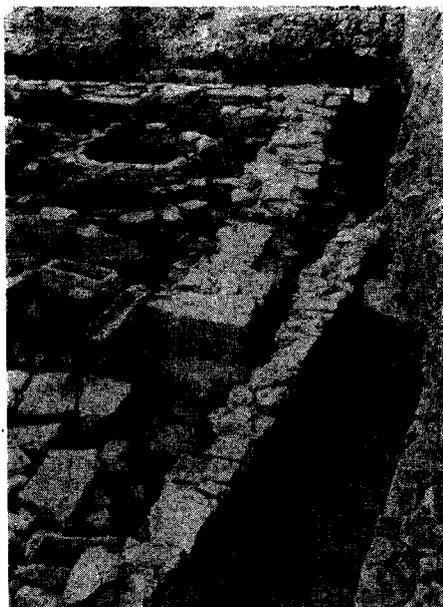


Fig. 4 — Iasos-Sondage au centre de l'Agora: Partie nord-est de l'édifice du bronze moyen.



Fig. 5 — Iasos - Sondage au centre de l'agora: détail de la nécropole d'époque géométrique.



Fig. 6 — Iasos - Sondage au centre de l'Agora: Dépôt votif.

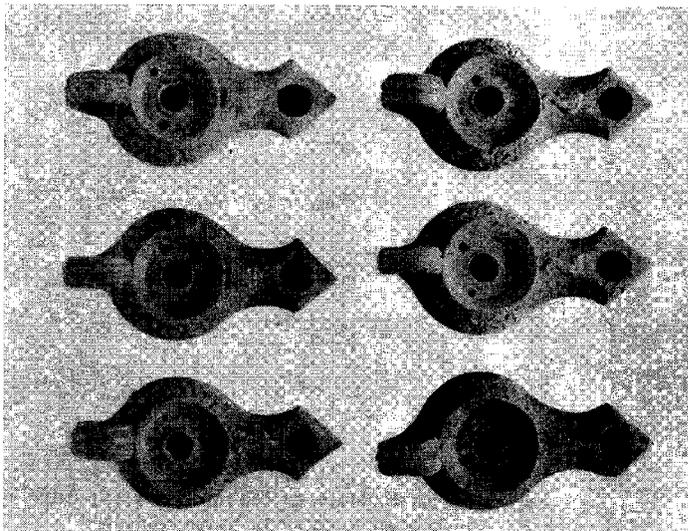


Fig. 7 — Iasos - Lampes de type éphésien du dépôt votif.

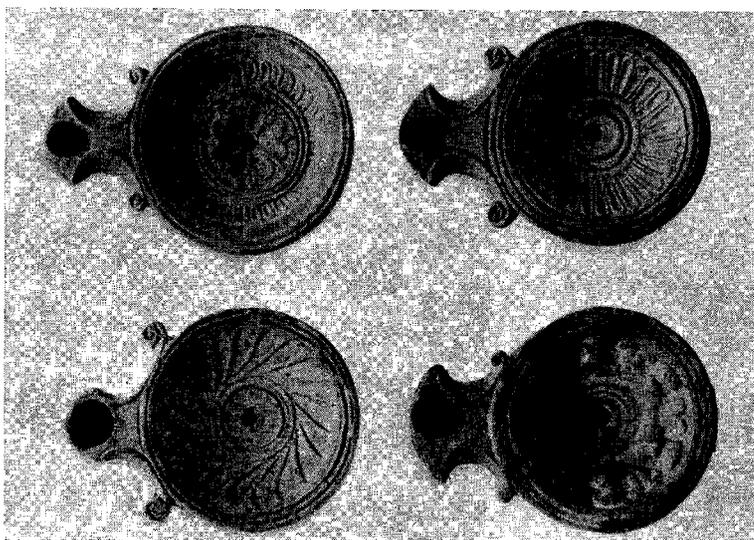


Fig. 8 — Iasos - Lampes de l'époque d'Auguste du dépôt votif.



Fig. 9 — Sanctuaire d'Artemis Astiade-Boutique.